

630^e JOUR DE GUERRE

Les Sous-Marins continuent leurs tristes Exploits

Leurs Equipages sont plus cruels que jamais

Rotterdam, 23 avril. — L'attitude du sous-marin allemand qui a coulé le schooner danois « Proven » suscite l'indignation en Hollande. L'équipage put se réfugier dans un canot, et demanda au commandant du sous-marin de le remorquer jusqu'à l'endroit où il avait des chances de rencontrer du secours.

L'Allemand refusa, et laissa les Danois à leur sort, qui paraissent devoir être fatal, car la mer était trop forte.

Heureusement, le vent se calma, et au bout de trois jours et deux nuits passés à la dérive, les sept Danois furent recueillis épuisés et conduits à Ymuiden.

Vapeur anglais coulé sans Avertissement

Londres, 23 avril. — Le vapeur anglais « Sabina », de 2.800 tonnes, vient d'être coulé. Le « Sabina » qui n'était pas armé, a été torpillé, comme toujours, sans avertissement préalable, et a coulé en quelques minutes.

Le capitaine et vingt-quatre hommes, dont un fut blessé par l'explosion, après avoir été recueillis par le vapeur hollandais « Norland », ont été débarqués en Angleterre.

LA MORT DE VON DER GOLTZ

Que est donc ce Mystère?

1^{re} Version : Il serait mort du typhus

Berne, 23 avril (source allemande). — Le maréchal von der Goltz serait mort, au quartier général de l'armée turque, du typhus exanthématique, après dix jours de maladie.

2^{me} Version : Il aurait été assassiné

Genève, 23 avril. — Dans les milieux turcs de notre ville, on croit fermement que le maréchal von der Goltz a dû être assassiné à Constantinople au moment même de son départ pour Berlin.

On fait à ce propos remarquer qu'à la date du 19 avril, les journaux allemands annonçaient sous la prochaine arrivée du maréchal, mais que dans aucun d'eux il n'était question d'une maladie quelconque de von der Goltz.

3^{me} Version : Il aurait volontairement cherché la mort

D'après une autre version, von der Goltz aurait volontairement cherché la mort sur un des champs de bataille d'Arménie. Prévoyant la déroute définitive de l'armée turque et par suite l'échec de son œuvre de plus de vingt années, le maréchal allemand aurait cherché à se faire tuer en chargeant avec tout son état-major à la tête d'un régiment turc. Il aurait été blessé et sa mort serait la conséquence de cette blessure.

On raconte aussi que le maréchal, entraîné dans la débâcle turque après Trébizonde, dut faire en pleine nuit par des chemins impraticables et sous une température très rigoureuse cinquante kilomètres à cheval. Il aurait contracté au cours de cette fuite les germes de la maladie qui l'a emporté.

Les Pensions des Veuves et Orphelins de Militaires décédés à la Guerre

Paris, 23 avril. — Les veuves et les orphelins représentés par leurs tuteurs, des militaires décédés des suites de la guerre, ont le plus grand intérêt à constituer immédiatement leurs dossiers de pension, et à les déposer avec la demande de pension à la sous-intendance du chef-lieu de leur département, sans attendre la fin des hostilités.

La constitution et le dépôt du dossier de pension n'empêchent nullement la veuve ou le tuteur de percevoir jusqu'à la fin des hostilités, selon le cas, soit la délégation de la demi-solde du père ou du mari (décret du 9 octobre 1914), soit l'allocation journalière de 1 fr. 25, majorée s'il y a lieu de 50 centimes par enfant à leur charge, prévue par la loi du 5 août 1914.

La faculté d'opter entre la délégation ou l'allocation et la perception immédiate des arrérages de la pension leur reste d'ailleurs toujours ouverte.

Quelques Revendications des Inscrits maritimes

Marseille, 23 avril. — Les inscrits maritimes ont tenu une réunion au sujet :

1. Du projet de loi déposé par le ministre de la marine, tendant à donner au personnel des navires affectés ou réquisitionnés les mêmes avantages au point de vue de la pension de retraite qu'au personnel mobilisé ou militaire.
2. De la proposition de loi portant modification au paragraphe 5 de l'article 5 de la loi sur la caisse de prévoyance entre marins français.

Par un ordre du jour, les inscrits déclarent donner leur approbation à ces deux projets soumis au vote de la Chambre, et en demandent l'adoption rapide, pensant que le premier de ces projets s'étendra dans la plus large mesure à tous les équipages victimes des risques de la guerre.

Les inscrits maritimes demandent en outre, au sujet de l'emploi de la main-d'œuvre étrangère après la guerre, que les indigènes de nos colonies ne soient pas délaissés par les armateurs au profit d'autres indigènes originaires du Yémen, qui, avant la guerre, étaient placés sous la protection des consuls turcs.

Les Combats de Verdun

Pénibles Explications

Amsterdam, 23 avril. — La « Deutsche Wochenzeitung für die Niederlande », journal hebdomadaire allemand pour la Hollande, commente la situation des Allemands devant Verdun, et explique de la façon suivante pourquoi les troupes allemandes progressent si lentement :

« On avance devant Verdun, mais en présence d'un adversaire aussi courageux que les Français, cette avance ne s'effectue que lentement. On ne peut oublier que ces succès des troupes allemandes sont obtenus contre un ennemi qui a réuni toutes ses réserves disponibles dans la région de Verdun.

« L'état-major français a abandonné une quarantaine de kilomètres de son front de défense. Il y a retiré toutes ses troupes et les a transportées vers Verdun. Cela nous apprend qu'on considère en France la position de Verdun comme très menacée, et que la France ne dispose plus de réserves suffisantes en arrière du front.

« Ces quarante kilomètres de ligne de défense opposés à une avance allemande ont été occupés par des troupes anglaises. »

Le Recordman des Citations

Paris, 23 avril. — Le recordman actuel des citations est l'adjudant Clavel, d'un régiment d'infanterie coloniale, qui en compte vingt et un à son actif.

Reims bombardée

Epernay, 23 avril. — Reims reçoit presque quotidiennement les obus ennemis. Dans la matinée de jeudi, cinq obus sont encore tombés sur la ville, et dans la soirée du même jour, dix-sept autres ont ravagé le même quartier. Au cours de la nuit suivante, la canonnade devient plus intense encore.

Les Allemands se renforcent en Belgique

Rotterdam, 23 avril. — Le duc de Wurtemberg, avec son état-major, est arrivé à Thiel, où est actuellement concentrée une force importante avec une artillerie nombreuse. Des troupes sont allées de Gand à Thiel, dans la direction de Thourout, avec l'intention, à ce qu'on dit, de menacer le front de l'Yser. L'extrême aile gauche allemande est maintenant très forte. Un nouvel état-major est venu s'ajouter à celui qui était déjà à Thiel, ce qui a transformé la ville en un centre militaire très important. Les troupes arrivent dans cette région depuis le 15 mars. Elles ont atteint leur effectif maximum le 15 avril, jour où la ville a été traversée par de nombreux soldats et de nombreuses pièces d'artillerie.

FRONT ANGLAIS

Nos Alliés reprennent une Tranchée

Londres, 22 avril. Hier, notre infanterie légère a reconquis, dans les parages de la route d'Y-PRES-LANGEMARCK, la tranchée perdue dans la nuit du 19 avril, en sorte que notre ligne est complètement rétablie.

Après l'attaque, l'artillerie a été active dans les parages de MAMETZ, LA BOISSELLE, SERRE, SOUCHEZ, CUNCHY, WYTSCHAETE et YPRES.

Quelques opérations de mines dans le voisinage de la redoute HOIENZOLLERN et au nord de NEUVE-CHAPELLE.

On se rappelle que le communiqué britannique daté du 20 avril déclarait que l'infanterie allemande avait pénétré dans ses lignes et que contre-attaquée et repoussée, elle avait néanmoins conservé une tranchée sur la route d'Ypres à Langemarck.

L'Autriche aurait perdu 3 Millions d'Hommes

Rome, 23 avril. — Un calcul récent des pertes subies par les armées austro-germaniques permet d'affirmer qu'elles se montent à 3 millions d'hommes environ.

La Hollande est pacifique mais elle veut être prête

La Haye, 23 avril. — A des membres de la seconde Chambre qui lui demandaient s'il n'était pas possible de renouveler les congés usuels aux soldats mobilisés, le président du conseil hollandais a répondu textuellement : « Notre tâche, très sérieuse, est de nous efforcer de maintenir la neutralité. Les raisons de la mesure prise sont exclusivement de nous tenir en dehors de la guerre, mais d'empêcher que nous ne soyons surpris par les événements. »

Les Socialistes hollandais approuvent les Mesures militaires

Rotterdam, 23 avril. — La crise en Hollande de continuer à causer une grande anxiété. Le journal socialiste « Het Volk », qui avait tout d'abord protesté contre les mesures militaires hollandaises, écrit à présent : « Après l'entrevue qui eut lieu entre le chef des socialistes et le premier ministre, nous tenons pour certain maintenant que les précautions militaires sont de toute nécessité. Le peuple doit soutenir le gouvernement et doit reconnaître qu'il faut que la Hollande puisse être prête à entrer en guerre dans la bataille. »

Une Sanglante Echauffourée à la Frontière grecque

Les Grecs repoussent les Comitatzijs bulgares

Sérès, 23 avril. — Un vif engagement a eu lieu vendredi près de la frontière entre une importante bande de comitatzijs bulgares et des détachements de gendarmerie grecque. Les Bulgares ont lancé sur le terrain un tué et trois blessés. Un seul gendarme a été grièvement blessé.

VAINE INCURSION D'AVIONS BOCHES A KARASOULI

Salonique, 23 avril. — Des avions allemands ont attaqué Karasouli à minuit et de nouveau à six heures du matin. Les bombes qu'ils ont lancées n'ont causé aucun dommage. Les avions ennemis ont été mis en fuite par le tir des canons français.

L'ALLEMAGNE FAIT DU BLUFF EN GRECE

Athènes, 23 avril. — L'attaque navales allemande en Grèce a communiqué aux journaux la réponse qu'il croit devoir faire en son nom à une interview que le ministre d'Angleterre, sir Francis Elliot, a donnée à un rédacteur du journal « News ». « Nous n'avons pas à avoir rappelé le droit pour les navires belligérants de se rendre dans les ports neutres, il conclut que, le cas échéant, les navires de guerre autrichiens et allemands auront le droit de visiter les eaux territoriales des ports grecs, confiants dans l'impartialité du gouvernement hellénique, et dans les sentiments de justice du peuple grec. »

Dans les milieux navals, on considère que cette publication a pour but d'impressionner la population en faisant croire à la possibilité d'une incursion de navires austro-allemands dans les eaux helléniques.

LA FRONTIERE ITALO-GRECQUE EN ALBANIE

Athènes, 23 avril. — Les pourparlers ont commencé entre la Grèce et l'Italie en vue de fixer la ligne où s'arrêtera l'occupation italienne, afin d'éviter des froissements dans l'avenir.

LA ROUMANIE GARDE UNE STRICTE NEUTRALITE

Bucarest, 23 avril. — Les cris de triomphe poussés par la presse allemande à la suite des succès passés avec la Roumanie paraissent ici hors de saison. On affirme de nouveau énergiquement dans les milieux officiels, que la Roumanie est décidée à garder une neutralité strictement égale envers tous les belligérants.

LES MASSACRES DE GRECS CONTINUENT EN ASIE

Athènes, 23 avril. — De sinistres nouvelles arrivent de Smyrne et autres lieux d'Asie Mineure annonçant des massacres de Grecs ainsi que la ruine de leurs foyers. « Pendant que les Turcs exterminent ainsi l'hellénisme, dit l'« Ethnos », nous, ici, nous sommes aux petits soins vis-à-vis de leurs parents musulmans installés en Macédoine, que nous comblons de biens. »

APPEL DES JEUNES CLASSES EN TURQUIE

Bucarest, 23 avril. — Les classes comprenant les jeunes gens de 17 et 18 ans ont été appelés en Turquie.

La Prise de Trébizonde

Tiflis, 23 avril. — Trébizonde a été prise après une violente attaque commencée la veille, et qui était combinée par terre et par mer.

L'avant-garde russe, formée par les cosaques et les troupes de la ville et a dû enlever chaque quartier maison par maison, rue par rue.

Les Turcs opposent aux assaillants une résistance désespérée. Cependant, l'armée russe envahit peu à peu la ville, et finit par rester maîtresse du terrain.

En même temps un formidable bombardement effectué par la flotte russe, écrasant les batteries et les retranchements turcs minutieusement repérés par des hydroplanes russes, rendit vain l'emploi de liquides enflammés sur lesquels comptaient les Ottomans pour arrêter nos alliés.

Le 18 au matin, les Turcs en déroute s'enfuyaient de Trébizonde, abandonnant de nombreux canons et un important matériel, et les Russes y entraient sur leurs talons.

UNE LIGNE RUSSE EN ARMENIE

Bucarest, 23 avril. — Les Russes commencent bientôt, dit-on, la construction d'une ligne de chemin de fer dans l'Arménie orientale. Les matériaux de construction ont déjà été transportés à Cartals. Une commission se composant de deux généraux et du directeur des chemins de fer russes du sud, aurait déjà tracé la direction de cette voie ferrée.

Le Prince héritier d'Italie en Hydroplane

Rome, 23 avril. — Le prince héritier Humbert, maintenant âgé de douze ans, vient de se rendre à Tarente, où il est resté trois jours. Pendant son séjour, le prince s'est vivement intéressé à tout ce qu'il voyait. Après avoir assisté à bord d'un cuirassé, à des expertises de tir en mer, il visita les hôpitaux, où il fut reçu par le prince Humbert, recevant dernièrement son cousin, le prince Aymon, fils du duc d'Aoste, écouta avec grand intérêt les détails que ce dernier lui donna au sujet d'un raid d'aviation récemment accompli dans la zone de guerre, et manifesta son vif désir de monter en avion. Et, de fait, la plus grande joie du prince, pendant son séjour à Tarente, fut de participer au vol accompli par un aviateur en hydroplane de la marine; l'aviateur Rossi, qui pilotait l'appareil, effectua deux fois un vol plané, merveilleux de sûreté et de précision, soulevant l'enthousiasme du jeune prince. Celui-ci fut très intéressé, et, après avoir regagné le bord du vaisseau d'où il partit, il remit à l'aviateur Rossi une superbe épingle en brillants, surmontée de son chiffre.

Communiqués officiels français

Du 23 Avril (15 h.)

A L'OUEST DE VAUQUOIS, les Allemands ont tenté, au cours de la nuit, d'enlever une de nos mitrailleuses, particulièrement gênante pour eux. Ils ont été repoussés. Huit prisonniers sont restés entre nos mains.

A L'OUEST DE LA MEUSE, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques entre le tuisseau de Béthincourt et le Mort-Homme.

Des coups de main tentés par nous dans le BOIS D'AVO-COURT nous ont permis d'enlever plusieurs postes d'économie et de faire des prisonniers.

A L'EST DE LA MEUSE et en WOEVRE, activité intermittente de l'artillerie.

Nuit calme sur le reste du front.

Du 23 Avril (28 h.)

Au SUD DE LA SOMME, notre artillerie a exécuté des tirs de concentration sur les tranchées allemandes aux abords de Fransart et d'Hattencourt (sud de Chaulnes).

A L'OUEST DE LA MEUSE, bombardement assez violent de la cote 304. A L'EST DE LA MEUSE et en WOEVRE, quelques rafales d'artillerie.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

En LORRAINE, nous avons canonné vigoureusement les ouvrages ennemis dans le secteur de Leintrey.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

La Note du Président Wilson à l'Allemagne

Paris, 23 avril. — Le 20 avril au soir, l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, M. Gérard, remettait à la chancellerie allemande la Note du président Wilson mettant l'Allemagne en demeure de choisir entre la cessation de sa campagne sous-marine ou la rupture des relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

Voici le texte de la Note d'après la traduction publiée à Berlin par l'Agence Wolff :

Excellence, je n'ai pas manqué de transmettre sans délai télégraphiquement à mon gouvernement la Note de Votre Excellence du 10 de ce mois concernant certaines attaques de sous-marins allemands, et particulièrement la funeste explosion qui détruisit la Manche le 24 mars, le vapeur français « Sussex ». Selon les instructions de mon gouvernement, j'ai maintenant l'honneur de remettre à Votre Excellence la Note suivante :

Le Torpillage du « Sussex »

Suivant les renseignements actuellement en possession du gouvernement des Etats-Unis, les faits concernant le cas du « Sussex » sont complètement établis, et les conséquences de mon gouvernement à la suite de ces renseignements sont confirmées par les faits exposés dans la Note de Votre Excellence du 10 courant.

Le 24 mars 1916, environ vers deux heures cinquante de l'après-midi, le vapeur non armé « Sussex », avec trois cent vingt-cinq passagers à bord, dont un certain nombre de citoyens américains, a été torpillé pendant sa traversée de Folkestone à Dieppe. Le « Sussex » n'a jamais été aperçu, c'était un navire employé uniquement à transporter des passagers et des marchandises à travers le canal anglais; il ne suivait pas la route que suivent les navires transportant des troupes ou des approvisionnements.

Environ 80 passagers de tout âge et de tout sexe, parmi lesquels des citoyens américains ont été tués ou blessés. Une enquête minutieuse, approfondie, consciencieuse et impartiale d'officiers de la flotte et de l'armée américaines a démontré péremptoirement que le « Sussex » a été torpillé sans avertissement ou sommation de se rendre, et que la torpille qui l'a frappé était de provenance allemande. Selon l'avis du gouvernement des Etats-Unis, ces faits rendent dès le commencement inévitable la conclusion que la torpille avait été lancée par un sous-marin allemand.

Cette conclusion se trouve actuellement confirmée par les explications contenues dans la Note de Votre Excellence. Un exposé complet des faits sur lesquels le gouvernement basait ses conclusions est annexé à la présente.

Méthode de la Guerre sous-marine

Après un examen attentif de la Note du gouvernement impérial du 10 avril, le gouvernement des Etats-Unis regrette de devoir déclarer que les explications et les propositions de cette Note lui ont donné l'impression que le gouvernement impérial n'a pas su montrer le sérieux de la situation créée non seulement par l'attaque du « Sussex », mais aussi par toute la méthode et le caractère de la guerre sous-marine, ainsi qu'elle a été menée pendant une période de plus de douze mois par les commandants des sous-marins allemands, dédaignant sans distinction les navires de commerce de tout genre nationalité ou destination.

Si le torpillage du « Sussex » avait été un cas isolé, cela permettrait aux Etats-Unis d'espérer que l'officier responsable de cet acte a outrepassé de sa propre autorité les ordres qu'il avait reçus ou qu'il a négligé d'une manière coupable les mesures de précaution imposées et que la justice recevrait satisfaction par la punition, en même temps que le gouvernement impérial exprimerait sa désapprobation formelle de l'acte commis et offrirait une indemnité équitable; mais

bien que l'attaque du « Sussex » ne soit pas défendable et ait provoqué de si tragiques pertes de vies humaines, ce qui en fait l'un des plus épouvantables exemples de la cruauté de la guerre sous-marine telle que la pratiquent les commandants des bâtiments allemands, elle n'est malheureusement pas un cas isolé.

Au contraire, le gouvernement des Etats-Unis se voit obligé de conclure des récents événements, que ce n'est là qu'un cas, l'un des plus graves et des plus affligeants, illustrant les méthodes et l'esprit selon lesquels on devrait sans distinction sur les navires de commerce de tous genres, nationalité ou destination. Cette méthode se définit de mieux en mieux à mesure que l'activité des sous-marins allemands augmente d'intensité et se développe ces derniers mois.

La Violation du Droit des Gens

Le gouvernement allemand se souviendra que lorsque, en février 1915, il annonça son intention de considérer comme zone de guerre les eaux territoriales de Grande-Bretagne et d'Irlande et de détruire tout les navires de commerce de propriété ennemie rencontrés dans cette zone dangereuse et lorsqu'il avertit les navires, aussi bien les neutres que les belligérants, qu'ils devaient éviter ces eaux ou ne les parcourir que sous leur propre responsabilité, le gouvernement des Etats-Unis protesta sérieusement.

Il parait du point de vue qu'une telle politique ne pouvait être suivie sans une violation ouverte et constante du droit des gens, reconnu surtout si des sous-marins étaient employés comme instruments de cette politique. Il basa ses protestations sur le fait que les personnes de nationalité neutre et les navires appartenant à des propriétés neutres seraient exposés aux plus grands dangers et que dans les circonstances d'ailleurs le gouvernement impérial ne pouvait valablement prétendre fermer une partie de la haute mer. Le droit des gens applicable ici, et sur lequel le gouvernement allemand appuyait ses protestations n'est pas d'origine récente ou fondé sur des principes purement arbitraires, édictés par convention; il repose, au contraire, sur des principes évidents d'humanité et est en vigueur par l'approbation formelle de toutes les nations civilisées.

Le Gouvernement impérial n'a pas tenu ses Promesses

Malgré cela, le gouvernement impérial a persisté à poursuivre la politique qu'il avait annoncée, et exprimant l'espoir que les dangers courus par les navires neutres seraient réduits au minimum par les instructions données aux commandants des sous-marins, et l'assu-ri que le gouvernement des Etats-Unis qu'il prendrait toutes les mesures possibles de précaution pour sauvegarder et droits des neutres et protéger la vie des non-combattants. En poursuivant cette politique de la guerre sous-marine contre le commerce ennemi, annoncé ainsi et commencé malgré les protestations solennelles du gouvernement des Etats-Unis, les commandants des sous-marins du gouvernement impérial ont opéré une telle œuvre de destruction sans égard qu'on s'aperçut tous jours davantage, au cours des derniers mois, que le gouvernement impérial n'avait pas trouvé le moyen de leur imposer les restrictions qu'il avait espérées et promises.

Sans cesse le gouvernement impérial a assuré solennellement au gouvernement des Etats-Unis qu'à tout le moins les navires de passagers ne seraient pas traités de cette manière, et, malgré cela, il a admis à diverses reprises que ses commandants de sous-marins agissent au mépris de ces assurances. Encore, en février de cette année, il a annoncé qu'il considérerait et traiterait comme faisant partie de la flotte de guerre ennemie tous les navires marchands armés de propriété ennemie. Il s'engageait au moins par là implicitement à avertir les bateaux non armés et à garantir la vie de leurs passagers et équipages; mais les commandants des sous-marins ne se sont pas même inquiétés de cette restriction. Des navires neutres, même des navires alliés d'un

DEPECHE DE LA NUIT

port neutre à un port neutre, ont été détruits en nombre toujours plus grand, ainsi que les navires ennemis.

L'Attitude patiente des Etats-Unis

Le gouvernement des Etats-Unis a une attitude très patiente; à chaque degré de cette douleuruse tragédie, il s'est efforcé de bien considérer les circonstances extraordinaires d'une guerre sans exemple et de se laisser guider par ses sentiments d'amitié sincère pour le peuple et le gouvernement allemands.

per à la torpille, en la laissant passer le long du côté bâbord; mais avant que le navire ait pu virer suffisamment pour éviter de croiser la route de la torpille, celle-ci atteignait la coque, en peu en avant du pont, faisant explosion et détruisant tout l'avant du navire jusqu'à la dernière cloison étanche, arrachant le mât de misaine et les antennes de la T S F, tuant ou blessant environ quatre-vingts personnes à bord (déclaration du capitaine Muffet, rapport du contre-amiral Grasset, déposition sous serment de M Henri S'Beer) A ce moment, aucun autre navire n'était en vue (dépositions sous serment de MM Samuel F. Bennis, Guilbertson, John Hearley et autres).

L'Allemagne chercherait un Compromis

New-York, 23 avril. — Des influences allemandes sondent actuellement l'opinion américaine dans le but de savoir si l'Allemagne pourrait se risquer à offrir un compromis sur la controverse sous-marine.

Les Américains veulent quitter l'Allemagne

La Haye, 23 avril. — Le consulat général américain de Hambourg est assiégé par des Américains qui viennent demander des conseils et font signer leurs passeports. Aucune instruction spéciale n'a été transmise de Washington à ce consulat.

Le Vrai Sentiment du Congrès américain

Washington, 23 avril. — Trois seulement des membres du Congrès attaquent ouvertement le président.

Washington, 23 avril. — Bien que trois membres seulement du Congrès aient ouvertement critiqué le président Wilson, cela ne veut pas dire que le président ait le Congrès dans la main. Un grand nombre de démocrates sont irrités contre M. Wilson parce qu'il a adopté le parti de la guerre à laquelle ils ne voient pas le moyen d'échapper, et les républicains sont furieux parce qu'ils se trouvent désarmés politiquement.

Tou et la Nation américaine soutient son Président

New-York, 23 avril. — Le sentiment des Américains devient de plus en plus unanime en faveur du président Wilson.

New-York, 23 avril. — Le pays se fait de plus en plus à l'idée de la rupture et à celle de la guerre. Certains cercles privés vont même jusqu'à déclarer que si les Etats-Unis se rangent du côté des alliés, ils ne leur fourniraient pas seulement de l'argent, mais qu'ils enverraient une armée considérable pour combattre en France.

Bernstorff s'empare fiévreusement à év ér l Rupture

Washington, 23 avril. — Le comte Bernstorff travaille fiévreusement à empêcher la rupture. Il a rendu visite hier à M. Lansing pour justifier l'éventualité d'un délai; il a prié M. Lansing d'accepter pour la mer du Nord et l'Atlantique les assurances que l'Allemagne avait déjà données pour la Méditerranée.

Les sous-marins en useraient envers les navires marchands de la même façon que le droit international permet aux croiseurs de se comporter. Selon ses amis, l'ambassadeur a câblé à Berlin immédiatement, en demandant qu'on acceptât cette suggestion.

La Guerre de Pirates

Encore quelques Navires coulés ou torpillés

Londres, 23 avril. — Le Lloyd annonce que le capitaine et seize hommes appartenant au vapeur « Feliciano » ont été recueillis par un vapeur. Le reste de l'équipage est sauvé. Le vapeur « Feliciano » est perdu; il n'avait aucun armement.

Comment fut coulé le Vapeur anglais « Fairport »

Londres, 23 avril. — Le « Fairport » fut coulé sans avertissement. Le sous-marin lança d'abord une torpille qui manqua son but. Les Allemands commencèrent alors à accabler d'obus le navire. Ce n'est qu'après avoir reçu trois coups eurent portés que le « Fairport » prit une allure alourdie. Tandis que les canons tonnaient, l'équipage mit les barques à l'eau.

Le Mordant de nos Alliés

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Pétrograd, 23 avril. Front occidental

Pendant la nuit du 22 et la journée suivante, l'artillerie ennemie a bombardé la tête de pont d'IKSKUL.

Des aéroplanes ennemis ont survolé la région de DVINSK.

Dans une partie de la région du canal d'OGHINSK, les Allemands ont lancé des gaz asphyxiants.

Dans la journée, un groupe d'éclaireurs allemands, au nord du lac de VOGONOVSKOÏ, a passé la rivière Schara et s'est enfoncé dans une forêt où il a été cerné par nous et en partie massacré; les survivants se sont constitués prisonniers.

Le 21 avril, nous avons enlevé un poste autrichien près de KHRIASK, au nord de Tcharatorysk.

Dans la région de Sopanoff, au nord de Kremenets, l'ennemi a fait exploser trois fourneaux et a tenté d'en occuper les entonnoirs, mais il a été chassé par notre feu de ses tranchées. Nous avons occupé les entonnoirs et nous n'avons eu aucune perte.

Le Jour de Pâques devant Verdun

Paris, 23 avril. — La journée de Pâques a été calme devant Verdun puisque n'a été marquée par aucune action d'infanterie ennemie. Il faut voir dans ce répit la répercussion de l'effet des efforts allemands dans ces deux derniers jours: d'une part, leurs trois attaques successivement repoussées contre le Mort-Homme, et d'autre part, leur tentative avortée à l'ouest de Vaux. Un temps de repos leur est sans doute nécessaire pour reformer les colonnes d'assaut fortement épuisées, et de ce fait, leurs opérations en préparation, notamment contre la cote 304, qu'ils ont particulièrement bombardée aujourd'hui, seront peut-être ajournées.

Par contre, nos troupes ne sont pas restées inactives, par d'heureux coups de main, elles ont réussi à s'emparer dans le bois d'Avocourt de plusieurs postes d'école où elles ont cueilli des prisonniers. Ainsi par une progression lente, mais sûre, elles prennent peu à peu à l'ennemi du terrain dans cette région.

Le commandement français reste donc fidèle à la tactique de résistance active qu'il a inaugurée depuis le début d'avril et dont il a obtenu jusqu'ici les meilleurs résultats. Il ne se borne pas à subir la volonté opiniâtre de l'adversaire et à payer chacune de ses attaques. Il y répond encore par d'habiles ripostes minutieusement préparées par l'artillerie pour économiser notre infanterie. Il réagit efficacement par bonds successifs sur des objectifs limités qu'en dépit des assauts ennemis il maintient solidement une fois repris.

En somme, il s'en tient à cette sage lenteur dans la progression, préférable, selon lui, à une offensive de plus grande envergure qui, pour l'instant, serait peut-être coûteuse, mais qui tôt ou tard se réalisera au moment opportun et au lieu voulu.

La Vérité sur un bref Incident à la Frontière d'Epire

Rome, 23 avril. — L'Agence Stefani publie la note suivante: « Un incident qui s'est produit près de la frontière d'Epire le 16 avril ayant été inexactement rapporté par plusieurs journaux grecs, il convient de rétablir la vérité. Un sergent et cinq militaires grecs ont passé volontairement la frontière dans la zone d'occupation italienne autour de Vallona; les militaires ont alors été arrêtés par les autorités italiennes, désarmés et conduits (mais pas liés ainsi qu'on l'a prétendu) à Vallona.

Après interrogatoire, rien n'ayant été relevé sur leur charge, le général Piacentini a ordonné de les remettre aux autorités helléniques de Corfou, ainsi qu'il est d'usage en pareil cas ».

FRONT RUSSE

Le Mordant de nos Alliés

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Pétrograd, 23 avril. Front occidental

Pendant la nuit du 22 et la journée suivante, l'artillerie ennemie a bombardé la tête de pont d'IKSKUL.

Des aéroplanes ennemis ont survolé la région de DVINSK.

Dans une partie de la région du canal d'OGHINSK, les Allemands ont lancé des gaz asphyxiants.

Dans la journée, un groupe d'éclaireurs allemands, au nord du lac de VOGONOVSKOÏ, a passé la rivière Schara et s'est enfoncé dans une forêt où il a été cerné par nous et en partie massacré; les survivants se sont constitués prisonniers.

Le 21 avril, nous avons enlevé un poste autrichien près de KHRIASK, au nord de Tcharatorysk.

Dans la région de Sopanoff, au nord de Kremenets, l'ennemi a fait exploser trois fourneaux et a tenté d'en occuper les entonnoirs, mais il a été chassé par notre feu de ses tranchées. Nous avons occupé les entonnoirs et nous n'avons eu aucune perte.

FRONT DU CAUCASE

Dans la région d'ASCHKALIN, nous avons repoussé partout des attaques acharnées turques avec de grosses pertes pour l'ennemi. Nous avons lancé une contre-attaque par surprise. Nous nous sommes emparés d'un important secteur de la position ennemie.

Nos Marins acclamés dans un Port grec

Athènes, 23 avril. — Un navire de guerre français étant entré en rade de Patras, les officiers et l'équipage ont été l'objet d'une chaude manifestation de sympathie de la part de la population. La foule, massée sur la jetée, les acclama longuement.

Soldats arméniens fusillés par les Turcs

Londres, 23 avril. — Le comité de secours arménien a reçu un télégramme déclarant que cinquante soldats arméniens ont été récemment fusillés sur l'ordre du commandant militaire d'Erzindjan en représailles, supposé-t-on, des victoires russes. Ces soldats faisaient partie d'un bataillon de « travail » formé par les Turcs et exclusivement composé d'Arméniens.

L'ACCÈS DES ZONES MILITAIRES ROUMAINES INTERDIT

Bucarest, 23 avril. — Le gouvernement vient de décider, sur la proposition du ministre de la guerre, d'interdire l'accès des zones militaires à tous les étrangers qui s'y introduisent sous le prétexte de s'y livrer à la chasse. De récents incidents ont, en effet, démontré que la plupart de ces soldats chasseurs n'étaient autres que des espions qui s'efforçaient, au lieu de poursuivre du gibier, de surprendre les secrets des organisations et des concentrations militaires roumaines.

VENIZELOS DEFINITIVEMENT CANDIDAT

Athènes, 23 avril. — M. Venizelos a télégraphié à Mytilène qu'il accepte la candidature au siège parlementaire vacant pour l'île.

La Guerre de Pirates

Encore quelques Navires coulés ou torpillés

Londres, 23 avril. — Le Lloyd annonce que le capitaine et seize hommes appartenant au vapeur « Feliciano » ont été recueillis par un vapeur. Le reste de l'équipage est sauvé. Le vapeur « Feliciano » est perdu; il n'avait aucun armement.

Londres, 23 avril. — Le vapeur « Trengante », de Shives, a été coulé. Tout l'équipage a été débarqué.

Londres, 23 avril. — Le Lloyd annonce que le vapeur « Cairngowan » a été coulé sans avertissement. Le navire n'était pas armé.

Londres, 23 avril. — Le Lloyd annonce que la barque française « Charanal » a été torpillée samedi. On croit que l'équipage est sauvé.

Samer danois saisi par les Boches

Copenhague, 23 avril. — Le steamer danois « Esbjerg », venant de France et portant un chargement de marchandises diverses, du zinc et des sacs de café, a été saisi dans le Cattegat et amené à Swinemunde. C'est la première fois qu'un navire ayant pour destination un port danois est capturé.

Comment fut coulé le Vapeur anglais « Fairport »

Londres, 23 avril. — Le « Fairport » fut coulé sans avertissement. Le sous-marin lança d'abord une torpille qui manqua son but. Les Allemands commencèrent alors à accabler d'obus le navire. Ce n'est qu'après avoir reçu trois coups eurent portés que le « Fairport » prit une allure alourdie. Tandis que les canons tonnaient, l'équipage mit les barques à l'eau.

Le « Fairport » sombra en une heure et le sous-marin se tint auprès de lui jusqu'à ce qu'il eût disparu sous l'eau. Le capitaine de « Fairport » demanda aux Allemands de lui donner un coup de main pour gagner la terre, mais les pirates se contentèrent de lui crier: « Allez! allez! Gagnez votre belle Angleterre! »

SUR NOIRE FRONT

Autoour de Verdun

Les Combats du 16 au 25 Avril

Paris, 23 (officiel). — Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi s'est borné jusqu'au 21 à de sérieuses actions d'artillerie, les mauvais temps ayant rendu la circulation difficile aux abords du ruisseau de Forges.

Le 20, nous avons repris à l'ennemi sur 400 pentes nord du Mort-Homme et au nord du bois des Caurettes quelques tranchées où il avait pénétré au cours de son attaque du 10. Dans la nuit du 21 au 22, les Allemands ont essayé de nous reprendre nos gains. Ils ont été repoussés au nord du bois des Caurettes malgré l'emploi de liquides enflammés, ils ont été refoulés avec de fortes pertes. Le 22 de x attaques successives sur nos positions, entre le ruisseau de Béthincourt et le Mort-Homme, ont abouti à un sanglant échec. Nous avons identifié une nouvelle division allemande qui est venue relayer des troupes très éprouvées. Sur la rive droite de la Meuse, les combats ont été incessants. Le 17 avril, les Allemands ont déclenché une offensive d'ensemble entre la Meuse et le fort de Douaumont. Les actions ont été particulièrement violentes sur la cote du Poivre et à l'est du village de Douaumont. L'ennemi a réussi à enlever un saillant formé par notre ligne au sud du bois du Chauffout et a été repoussé sur les autres points avec de grosses pertes. On a reconnu sur ce front des troupes appartenant à cinq divisions différentes.

Le 19 avril nous enlevons à l'ennemi un ouvrage fortifié au nord-ouest de l'étang de Vaux en faisant 260 prisonniers, dont 10 officiers. Nous repoussons trois tentatives sur les Eparges. Le 20, nous reprenons une carrière située à 500 mètres au sud de la ferme Haudromont où l'ennemi était entré le 17; nous repoussons une très violente attaque ennemie menée sur un front de deux à trois kilomètres sur nos tranchées immédiatement au sud du village et du fort de Douaumont.

Le 21, l'ennemi exécute sur tout le front, entre la Meuse et Vaux, de violents tirs d'artillerie, mais notre contre-préparation l'empêche de passer à l'attaque. La journée du 22 n'a été marquée que par une intense activité d'artillerie.

Deux divisions allemandes ont paru sur le front de Verdun jusqu'à ce jour. Il est à remarquer que le commandement allemand cherche à mener l'action avec le moins de monde possible, mais en les maintenant jusqu'à l'insure complète.

Au fur et à mesure des pertes éprouvées, il reforme les unités avec des renforts et les reporte à l'attaque à peine reconstituées. C'est ainsi que certaines divisions ont reparu sur ce front jusqu'à trois et même quatre fois.

Le Jour de Pâques devant Verdun

Paris, 23 avril. — La journée de Pâques a été calme devant Verdun puisque n'a été marquée par aucune action d'infanterie ennemie. Il faut voir dans ce répit la répercussion de l'effet des efforts allemands dans ces deux derniers jours: d'une part, leurs trois attaques successivement repoussées contre le Mort-Homme, et d'autre part, leur tentative avortée à l'ouest de Vaux. Un temps de repos leur est sans doute nécessaire pour reformer les colonnes d'assaut fortement épuisées, et de ce fait, leurs opérations en préparation, notamment contre la cote 304, qu'ils ont particulièrement bombardée aujourd'hui, seront peut-être ajournées.

Par contre, nos troupes ne sont pas restées inactives, par d'heureux coups de main, elles ont réussi à s'emparer dans le bois d'Avocourt de plusieurs postes d'école où elles ont cueilli des prisonniers. Ainsi par une progression lente, mais sûre, elles prennent peu à peu à l'ennemi du terrain dans cette région.

Le commandement français reste donc fidèle à la tactique de résistance active qu'il a inaugurée depuis le début d'avril et dont il a obtenu jusqu'ici les meilleurs résultats. Il ne se borne pas à subir la volonté opiniâtre de l'adversaire et à payer chacune de ses attaques. Il y répond encore par d'habiles ripostes minutieusement préparées par l'artillerie pour économiser notre infanterie. Il réagit efficacement par bonds successifs sur des objectifs limités qu'en dépit des assauts ennemis il maintient solidement une fois repris.

En somme, il s'en tient à cette sage lenteur dans la progression, préférable, selon lui, à une offensive de plus grande envergure qui, pour l'instant, serait peut-être coûteuse, mais qui tôt ou tard se réalisera au moment opportun et au lieu voulu.

Le Silence des Journaux boches

Schaffhouse, 23 avril. — Les commentaires des journaux allemands sur les événements de Verdun se font de plus en plus rares. A-t-on reçu le mot d'ordre du silence parce qu'on n'a pas de bonnes nouvelles à annoncer? Les correspondant au front occidental sont unanimes à insister sur les formidables difficultés de l'entreprise.

Les Débris allemands au Camp de Beverloo

Le Havre, 23 avril. — Il y a actuellement 25.000 hommes de troupes allemandes au camp de Beverloo. Ce sont les débris des régiments rentrant de Verdun, fourbus et comme médusés par l'horreur des spectacles réformés et renvoyés au dépôt dans quelques villes de garnison.

Communiqué belge

Le Havre, 23 avril. L'activité des artilleurs en présence a repris avec vigueur aujourd'hui, particulièrement dans tout le secteur entre Neuport et Diemuiden. Un transport allemand par voie ferrée a été efficacement pris sous notre feu près du village de Beerst.

FRONT ITALIEN

Un Succès sur le Carso

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Rome, 23 avril.

Dans la zone de TONALE, pendant la nuit du 22 au 23 avril, l'ennemi a tenté trois attaques successives contre les lignes de nos ouvrages de défense du Pas, mais il a été chaque fois repoussé avec pertes.

On signale une activité de l'artillerie et des mouvements de troupes ennemies sur la ligne du front de la vallée de LAGRANA à la vallée de SUGANA.

Dans le HAUT CORDEVOLE, les batteries ennemies de tout calibre ont concentré un feu intense sur la crête du col DI LANA, sans cependant ébranler la solide résistance de nos troupes.

Sur le HAUT et MOYEN ISONZO, le mauvais temps a entravé hier l'action de l'artillerie.

Sur le GARSO, on signale un nouveau et brillant succès de nos armées dans la zone à l'est de Selz. Dans l'après-midi d'hier, notre infanterie avec appui habituel et efficace de l'artillerie et malgré l'opiniâtre résistance de l'ennemi a pris d'assaut un fort retranchement long de 350 mètres. L'ennemi ayant reçu des renforts a prononcé dans la nuit deux violentes contre-attaques, réussissant la deuxième fois à pénétrer dans une partie du retranchement qu'il avait perdu, mais il en a été immédiatement rejeté par un furieux corps à corps qui lui a coûté de très lourdes pertes.

Dans l'ensemble de l'action 143 prisonniers sont tombés entre nos mains, dont 6 officiers, nous avons pris 2 mitrailleurs, environ 200 fusils, des appareils lance-flammes et de nombreuses caisses de munitions et de bombes.

Le Bombardement de l'Arsenal de Trieste par les Avions italiens

Rome, 23 avril. — De source officielle, la Note suivante est communiquée à la presse:

Le Bulletin de guerre autrichien annonçant l'heureuse incursion effectuée le 21 avril par nos avions sur la station d'hydroavions ennemie près Trieste affirme que nos aviateurs ont lancé sur la ville vingt-cinq bombes tuant neuf civils, dont deux enfants. Il ajoute que par cette attaque nous avons perdu tout droit au respect de nos villes. La vérité est que le 21 avril nos aviateurs, évitant de s'approcher de la ville, ont lancé soixante bombes et vingt-cinq sur l'arsenal du Lloyd autrichien, au sud de la ville, où est la station d'hydroavions, d'où sont parties tant d'agressions contre nos villes sans défense. Si tout près du camp d'aviation ennemi se trouvaient des civils et des enfants, la responsabilité ne peut pas en revenir à nos aviateurs.

Quant aux menaces contenues dans le Bulletin autrichien, nos populations ont montré qu'elles savaient soutenir avec sérénité les attaques aériennes de l'ennemi, toujours dirigées contre des villes sans défense et défendues avec tant de bravoure que, dans les fréquentes et malheureuses incursions tentées par l'ennemi dans la courte période du 27 mars au 12 avril, douze de ses avions tombèrent sous le tir de nos artilleurs et de nos aviateurs, tandis que pendant onze mois de guerre trois de nos avions seulement ont été abattus.

La Vérité sur un bref Incident à la Frontière d'Epire

Rome, 23 avril. — L'Agence Stefani publie la note suivante: « Un incident qui s'est produit près de la frontière d'Epire le 16 avril ayant été inexactement rapporté par plusieurs journaux grecs, il convient de rétablir la vérité. Un sergent et cinq militaires grecs ont passé volontairement la frontière dans la zone d'occupation italienne autour de Vallona; les militaires ont alors été arrêtés par les autorités italiennes, désarmés et conduits (mais pas liés ainsi qu'on l'a prétendu) à Vallona.

Après interrogatoire, rien n'ayant été relevé sur leur charge, le général Piacentini a ordonné de les remettre aux autorités helléniques de Corfou, ainsi qu'il est d'usage en pareil cas ».

Combats au Milieu des Inondations

Londres, 23 avril. — L'attaque de la matinée du 23 contre la position turque de Sannaiyat sur la rive gauche du Tigre, a échoué. La position a été bombardée le 20 et le 21 avril et pendant la nuit et aussi la matinée du 23. Par suite des inondations, il a été seulement possible à une brigade d'attaquer sur un front très restreint. Nous avons pénétré dans les première et deuxième lignes ennemies après une avance à travers les marais et les tranchées submergées.

Quelques éléments ont même pénétré dans la troisième ligne. Pourtant, la brigade n'a pas réussi à se maintenir sous la contre-attaque ennemie, et d'autres brigades envoyées pour l'appuyer n'ont pas pu réussir à franchir les terrains inondés sous un feu violent de mitrailleuses. Nos troupes de la rive droite n'ont également pu faire que de petits progrès.

Les Boches de Portugal internés aux Açores

Lisbonne, 23 avril. — C'est aux Açores que seront internés les Allemands résidant au Portugal, embarqués hier.

